

LE SENS DU DÉTAIL TCHERNOBYL en abyme.



C'est un magma de fer, de bois et de verre que Thomas Lévy-Lasne expose à partir du 4 septembre à la Galerie Les Filles du Calvaire, à Paris. Le peintre des scènes de fêtes désenchantées a réalisé ce décor d'apocalypse à son retour de Pripiat, situé à trois kilomètres de Tchernobyl, en Ukraine. Lorsque, en octobre 2019, l'artiste français décide, comme tant d'autres touristes en quête de sensations fortes, de visiter l'ancienne centrale nucléaire, il a une obsession, toucher du doigt « *les racines invisibles du mal* ». Depuis l'explosion, le 26 avril 1986, du réacteur n° 4, qui provoqua la plus grande catastrophe nucléaire civile de tous les temps, cette cité-dortoir, évacuée en vingt-quatre heures, s'est transformée en grande poubelle radioactive, figée dans le temps. Comme toujours, Lévy-Lasne prend des centaines de photos des barres d'immeubles en ruine, de la piscine abandonnée, du parc d'attractions et de sa grande roue à l'arrêt. À son retour en France, il se fixe sur les décombres de cette salle des contrôles ornée d'une fresque à la gloire de la conquête spatiale soviétique, dont il recompose tous les détails à partir d'une dizaine de clichés réagencés sur ordinateur. Une synthèse des rêves de grandeur d'une ville modèle socialiste, envolés dans un nuage radioactif.  Roxana AZIMI

THOMAS LÉVY-LASNE, "L'ASPHYXIE", DU 4 SEPTEMBRE AU 24 OCTOBRE, GALERIE LES FILLES DU CALVAIRE, 17, RUE DES FILLES-DU-CALVAIRE, PARIS 3^e. FILLES-DU-CALVAIRE.COM